



DOSSIER DE PRESSE

La Place de l'Art
Avril 2019

LPA présente dans le cadre de *La Place de l'Art*,
une exposition unique et connectée en partenariat
avec le Mirage Festival

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Depuis trois ans, LPA propose régulièrement, au sein de ses parcs de stationnement, des expositions réalisées en partenariat avec des grandes institutions culturelles de la métropole lyonnaise comme récemment le maLYON ou encore le musée des Beaux-Arts dans le cadre de son concept de *La Place de l'Art*. C'est aujourd'hui avec le Mirage Festival, rendez-vous métropolitain en matière d'art et de création numérique, que se poursuit cette aventure artistique et culturelle. Dans le cadre de ce partenariat, le festival et LPA ont convié le studio Chevalvert et le designer lyonnais Martial Geoffre-Rouland pour créer une installation interactive et unique baptisée « *Géologie des Flux* » au sein du parc LPA République à découvrir du 2 avril au 1^{er} juillet prochain.

Proposer une approche sensible des données liées à l'activité d'un parking

Cette exposition inédite dont le matériau est constitué de données numériques collectées sur les 28 derniers jours dans le parc de stationnement, ne pouvait trouver sa place qu'au sein de ce lieu-même. En focalisant leur attention sur les présences humaines et les flux, les deux artistes ont conçu plusieurs dispositifs interactifs dédiés aux mouvements au sein du parc République.

Grâce à des capteurs positionnés dans l'espace de circulation, un flux de données « fossilisé » et un réseau de lumières réactives font écho aux passages, aux mouvements et aux comportements des usagers des parkings.

En donnant vie de façon éphémère et créative à plusieurs dispositifs interactifs dédiés aux mouvements au sein du parc République, LPA s'inscrit à nouveau comme un acteur impliqué dans toutes les cultures urbaines en réinventant la fonction du parc de stationnement pour en faire un lieu de créativité et d'échanges.

Géologie des Flux

Du 2 avril au 1^{er} juillet 2019
La Place de l'art / Parc LPA République / Lyon 2

Accès libre

TWITTER / @lpa_officiel
INSTAGRAM / @moov2art
SITE / www.lpa.fr





LOUIS
PELAZ

PDG
DE LPA

La Place de l'Art crée l'évènement avec pour la première fois, une exposition visuelle et interactive, « Géologie des Flux », en partenariat avec le Mirage Festival.

« Issue d'un partenariat engagé pour la première fois avec Mirage Festival, je suis très fier que LPA accueille, aujourd'hui, dans le cadre de La Place de l'Art, au Parc République, lieu d'accueil d'événements artistiques et culturels, une exposition numérique et interactive... loin des codes des précédentes expositions réalisées avec le musée des Beaux-Arts, le musée de l'Imprimerie ou le maclyon.

S'ouvrir à toutes formes d'art est pour moi un impératif pour faire de ce lieu, un lieu de surprises, d'échanges et de culture novateur et permettre ainsi au plus grand nombre d'aborder de nouveaux champs artistiques et culturels. Comme le montrent les nombreuses œuvres d'artistes contemporains présentes dans nos parkings, nous avons toujours fait des choix audacieux sans barrière ni frontière. Une fois encore avec cette exposition, nous jouons la carte de la surprise et de l'ouverture à de nouveaux champs créatifs.

Le travail réalisé par le studio Chevalvert et le designer lyonnais Martial Geoffre-Rouland nous ouvre aujourd'hui de nouveaux horizons en mettant nos parkings au centre de l'œuvre.

En utilisant de manière subtile et ludique les données récoltées par des capteurs au sein de notre parking, ils réalisent une exposition interactive intitulée « Géologie des flux » montrant que les données, souvent décriées pour leur utilisation intempestive, pouvaient aussi être source de créativité et d'esthétisme.

En illustrant de manière artistique ces mouvements et ces flux, ils nous donnent une autre vision de la vie de nos parkings et nous laissent le champ libre pour imaginer les vies, les histoires qui existent derrière tout cela, montrant que nos parkings sont à la fois des lieux de mobilité de transit et de vie ... au cœur de la cité.

Depuis 50 ans, LPA transforme la ville en profondeur à la fois en proposant de nouvelles solutions de stationnement et de mobilité, mais aussi en poursuivant cette politique d'initiation et de partage de l'art et de la culture au profit du plus grand nombre. Avec cette nouvelle exposition, je suis certain que nous ferons venir à nous de nouveaux publics dans nos parkings, un public moins utilisateur de nos parcs, mais qui comme nous, participe à la construction de la ville de demain. »

CHEVALVERT

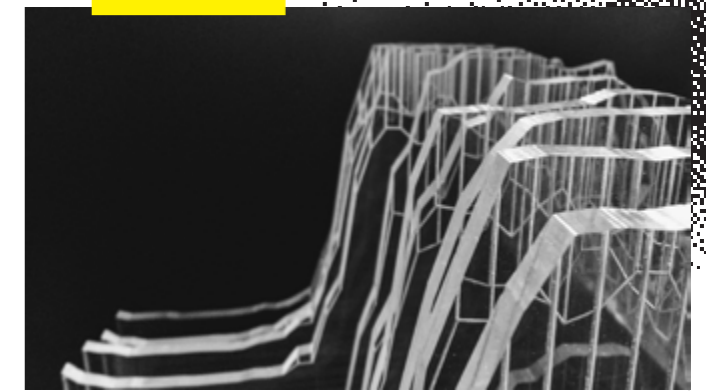


Studio de design visuel co-fondé par Patrick Paleta et Stéphane Buellet en 2007. Basé sur une approche du design ouverte, multidisciplinaire et transversale, il aborde et conçoit les projets sans a priori, où la forme est au service de l'idée.

Les réalisations du studio se partagent entre des commandes institutionnelles, culturelles, industrielles et des projets autoproduits. L'expérience et le savoir-faire du studio offrent un regard croisé sur l'approche des problématiques et permet ainsi d'apporter des réponses pertinentes et cohérentes dans chaque domaine du design graphique.

Le studio accorde la même importance à chaque projet. Peu importe sa dimension, l'engagement et l'exigence de qualité restent identiques. Chevalvert a su également se constituer au fil de ses diverses collaborations un réseau de graphistes, designers, développeurs, dessinateurs de caractères et de scénographes, tous experts dans leur domaine.

MARTIAL GEOFFRE-ROULAND



Designer interactif, résidant à Lyon, fondateur du studio de design interactif screen-club.

Diplômé d'Elisava Barcelona, École supérieure de design et d'ingénierie, ses travaux sont axés sur l'art numérique et les nouvelles technologies.

Touche à tout, ses projets sont le fruit de collaborations avec des agences, des artistes, des studios indépendants, des graphistes, des entreprises, dans des domaines aussi différents que le web, les installations numériques ou la scénographie. Depuis 2009 il réalise des ateliers et des conférences en France et en Europe et sur des sujets techniques et théoriques, en aidant les participants à développer le potentiel du numérique et le langage du code autour de pratiques diverses, le visuel, le son ou la visualisation de données.

AU CŒUR DE L'EXPOSITION
« GÉOLOGIE DES FLUX »

Quatre mises en scène créatives autour du mouvement et du passage occupent ainsi La Place de l'Art au Parc République

Îlots de données

La scénographie est composée ici par deux îlots de données, basés sur la multiplication d'un élément en métal. Ces compositions spatiales s'adaptent parfaitement au lieu et induisent alors une déambulation particulière dans l'exposition. Ces blocs accueillent également une multiplicité d'éléments technologiques (écrans, rubans LEDs, webcam, capteurs) proposant aux visiteurs une expérience visuelle du mouvement, passive ou active.

Vestiges gestuels

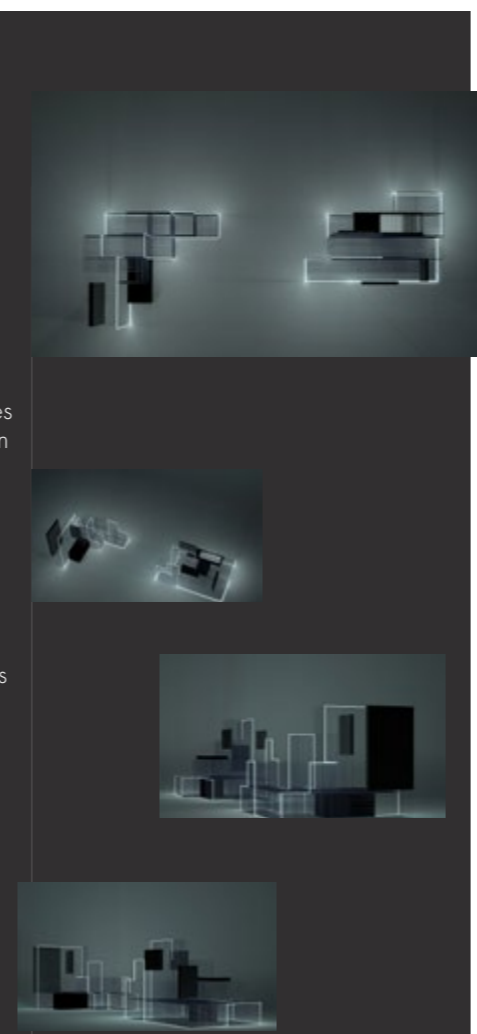
Un écran de 65 pouces positionné en tête d'un des îlots permet de capturer la «structure gestuelle» des passants en analysant leur posture et la typologie de leurs mouvements. Un premier mode permet de capturer la présence et les mouvements en temps réel et un second mode s'appuie sur l'ensemble des captations pour générer ainsi une galerie de vestiges gestuels.

Fossile de données

Constitué de 28 strates de plexiglas, le fossile de données est nommé ainsi car il matérialise physiquement l'ensemble des données LPA captés sur les 28 derniers jours. Grâce à une interaction possible via une tablette tactile, l'utilisateur peut jongler avec ces données et venir mettre en lumière une de ces 28 journées et révéler les entrées et les sorties enregistrées sur 24h, ainsi que le pourcentage d'occupation des parkings le long de la journée. Un écran complète cette expérience en offrant un aperçu animé sous la forme de particules qui symbolisent ces variables d'entrées et de sorties du parking.

Miroir mouvements

Une grande fresque imprimée habille les murs de l'espace, eux-mêmes couverts d'une matière brillante effet miroir. Cet habillage joue doublement sur les mouvements des usagers et leurs reflets.



Comment qualifiez-vous les œuvres exposées dans le cadre du partenariat LPA et Mirage Festival ?

Les œuvres conçues pour Géologie des Flux forment un ensemble de dispositifs interactifs et réactifs focalisés sur la question de la mobilité urbaine. Le dispositif «Vestiges gestuels» s'appuie sur les mouvements et le passage des usagers du parking tandis que le «Fossile de données» se nourrit des informations récoltées durant 1 mois dans le Parc République.

Ces pôles d'interactions reposent sur deux structures nommées «îlots de données». La lumière qui parcourt ces îlots est elle aussi réactive aux flux des visiteurs.

En résumé, la question des données et de la mobilité étant au cœur de la vie du parking, il nous paraissait cohérent de rendre ces notions tangibles et sensibles. C'est en tout cas notre volonté initiale.

Comment avez-vous réagi à ce projet d'exposition au sein d'un parc de stationnement ? Quel regard créatif cela impose-t-il ?

Un parc de stationnement est un éco-système à part. Ses flux, sa «vie» sont intimement liés à la vie extérieure des usagers qui ne font souvent que passer rapidement dans ce lieu. L'enjeu réside dans l'art et la manière de rendre ce passage atypique et intéressant, en suscitant la curiosité.

Cela implique, d'une part, une approche particulière dans la conception scénographique en anticipant les flux dans ce lieu d'exposition «ouvert» et en perpétuel mouvement ... mais aussi de penser l'usage des dispositifs et les interactions en jouant de façon poétique et immédiate avec le mouvement. Savoir capturer l'essentiel d'un mouvement en un instant ou partager des informations plus complexes de façon accessible et vivante.



